

Le Souffle du Sud



BILAN

2019

Ce rapport constitue le bilan de l'année 2019, nous ne pouvons cependant pas le commencer sans évoquer la crise mondiale en cours avec la pandémie virale qui est en train de s'abattre sans partage sur l'ensemble de la planète. Quelles en seront les conséquences pour nous et nos amis indiens, nul ne peut le prédire à l'heure qu'il est. Nous pensons très fort à vous et à eux, espérant que les projets en cours et à venir se relèveront grandis de cette épreuve. Continuons à leur apporter notre soutien matériel autant que moral.

Le Souffle du Sud
23 rue de Richelieu
75001 Paris

lesouffledesud@gmail.com
www.lesouffledesud.org

Association Loi 1901
JO du 15/01/2005
n°816

SOMMAIRE

Bilan 2019

1. Nouvelles des différents programmes soutenus par Le Souffle du Sud	2
1.1. Les actions pour les enfants	2
1.1.1. Scolarisation des enfants et parrainages	2
1.1.2. Cours du soir, formation en informatique et parlements d'enfants	4
1.1.3. Camps d'été	5
1.2. L'émancipation des femmes	6
1.2.1. Les groupes de femmes	6
1.2.2. Cours de couture	8
1.2.3. Education aux droits et développement personnel	9
1.3. Le bilan financier et la synthèse des actions soutenues	10
2. Les autres programmes de POPE	10
2.1. Les programmes pour les personnes âgées	10
2.2. Le projet de réouverture de l'école primaire	11
3. La jeune génération	11

Bonjour à toutes et à tous,

Un peu plus tard que d'habitude, nous vous communiquons ce rapport : comme nous vous l'avions dit dans notre carte de vœux, nous avons attendu le retour de Cécile qui vient de passer 2 semaines en Inde, les nouvelles sont donc toutes fraîches.

L'équipe du Souffle du Sud et l'équipe de POPE, notre partenaire Indien, sont heureuses de vous donner les nouvelles des programmes qui sont développés grâce à votre soutien.

POPE vient de vivre une année difficile et il a fallu sans cesse rebondir pour faire face aux événements, tous sont pleins de dynamisme pour cela, même si parfois un peu de découragement se fait sentir, vite balayé par de nouvelles idées pour mener leur mission.

Pour revenir sur les événements de cette année, il faut dire quelques mots du contexte politique : les élections de mai 2019 ont reconduit pour 4 ans au niveau fédéral un gouvernement nationaliste hindou dirigé par Nerandra MODI. La politique de harcèlement menée à l'encontre des ONG va donc se poursuivre, POPE n'est pas la seule concernée mais c'est une maigre consolation, et il faut se montrer inventif pour faire face.

L'école primaire Suvasam de Somasipadi avait été fermée juste avant les élections pour des raisons réglementaires peu transparentes et Rosario avait préféré arrêter le pensionnat attendant dans l'attente des résultats de l'élection pour éviter une fermeture sur décision du gouvernement. La décision a été très dure à prendre mais elle était sage, elle va permettre maintenant d'envisager le redémarrage de l'activité en toute légalité.

L'éducation reste le meilleur moyen d'émancipation pour les populations pauvres, c'est aussi la première action attaquée par un gouvernement nationaliste, j'ai trouvé encore cette année Rosario foisonnant d'idées malgré les embûches, n'ayant pas peur de s'impliquer visiblement pour défendre ses idées et ses projets, persuadé plus que jamais qu'il faut que les enfants aillent à l'école, que les jeunes puissent réfléchir à leur avenir et qu'il faut leur donner les moyens de réaliser leurs rêves.

Par ailleurs les actions menées avec les femmes et les personnes âgées ne sont pas touchées directement par les décisions du gouvernement et des réalisations concrètes attestent d'un réel dynamisme grâce aux aides conjuguées des associations aidant POPE.

L'œuvre de POPE pour les plus pauvres et les exclus, basée sur l'éducation peut se redéployer, et ceci grâce à votre soutien sans faille, l'équipe du Souffle du Sud est fière de pouvoir contribuer au développement de ces populations au travers du partenariat construit avec POPE et son directeur Rosario.

Cécile DAVID présidente du Souffle du Sud





Comme dans toutes les organisations, l'équipe se renouvelle et des personnes apparaissent, d'autres sont parties, d'autres encore reviennent après un break de quelques années, et des piliers sont toujours là :

Justin Kumar, a pris beaucoup d'assurance dans son rôle de directeur des activités de terrain et prépare activement et avec enthousiasme la réouverture de l'école primaire. Il est une aide précieuse pour Rosario qui peut ainsi se décharger des actions liées à l'éducation et des relations quotidiennes avec les autorités.



Anupriya s'est mariée et par chance peut continuer à travailler pour POPE moyennant quelques aménagements car sa belle-mère chez qui elle vit ne veut plus qu'elle travaille le soir, ce qui complique sa mission de coordination de terrain dans les villages. Elle fait un bon duo avec **PattuSamy** qui est en charge de l'animation culturelle.



Jeneth, une nouvelle infirmière a pris en mains avec beaucoup de dynamisme et avec l'aide de **Jayamany** la formation des aides-soignantes, et **Vimmi Usha** la nouvelle professeure de couture fait faire un travail de qualité à ses élèves pour une formation rapide de 6 mois.



Les institutrices et instituteurs de l'école primaire ne sont plus là car l'école est fermée et Valar Madi n'est pas très loin, mais a dû arrêter son travail de cuisinière et de maman de substitution en l'absence d'enfants à Suvasam. **Visu** qui enseignait en CM2 est parti dans les tribus s'occuper des garçons pensionnaires.



Jagadisen garde de grosses séquelles de son accident de moto mais continue à venir de temps en temps partager ses talents d'animateurs pour les enfants et dans les réunions de femmes.



Thasian fait un grand travail dans l'ombre et reste incontournable pour rédiger les projets, grâce à sa bonne connaissance des zones tribales et à son réseau dans ces régions, il concourt activement à la bonne marche des projets.

Punitha qui a fait partie de l'équipe des débuts avec les enfants dès 2004 est revenue après quelques années passées loin de POPE, elle n'a pas de fonction précise en l'absence d'enfants mais assure une présence à Suvasam et participe aux activités qui s'y déroulent.

Gayetri aidée d'une collègue tient la comptabilité à Pondicherry et **Arun Kumar** avec Jodimani et Nandini dans les tribus pour la coordination des activités mettent au service de l'association un grand professionnalisme. De plus Arun Kumar est bénévole car il exerce le métier d'ingénieur civil, ses études ayant été financées grâce à l'aide de POPE.





1. Nouvelles des différents programmes soutenus par Le Souffle du Sud

1.1. Les actions pour les enfants

1.1.1. Scolarisation des enfants et parrainages

Les enfants que nous parrainons depuis plusieurs années grandissent et plusieurs ont terminé leurs études :



Sweetha est infirmière, Davaneshwari a passé son bac mais n'a pas réussi tous les modules, elle en restera là et a rejoint sa maman à Chennai pour trouver du travail, Chinnarasu a eu son bac et a



trouvé du travail dans un atelier de mécanique à 2km de son village, il répare des moteurs. C'est toujours un grand bonheur de savoir que nous avons contribué à mettre ces jeunes sur les rails de la vie et que grâce à la scolarisation ils auront sans nul doute une vie meilleure que celle de leurs parents.



Les autres continuent leurs études, j'en ai vu quelques-uns, mais la période n'était pas propice pour les plus grands qui étaient en révision d'examen. En 2019, le plus jeune enfant parrainé était en 6ème, le plus grand en 3ème année d'école d'ingénieur.

Carnet de voyage

- Lors de la journée des enfants parrainés, j'ai eu le grand plaisir de revoir Aswini que je connais depuis longtemps, et nous avons passé un bon moment de complicité en regardant des photos que j'avais prises en 2014 quand elle était en primaire et pensionnaire à Suvasam. Cette année-là il y avait eu une grande activité avec des artistes qui avaient grimpé tous les enfants !

Les **parrainages individuels** permettent de suivre plus particulièrement un enfant durant toute sa scolarité.

Nous rappelons que le parrainage d'un enfant est de 30€ par mois mais il est possible aussi de participer à un parrainage collectif à partir de 10€ par mois. Un reçu fiscal est envoyé pour la déduction des impôts.

Si vous êtes imposable, votre participation mensuelle de 30€ revient à 10,20€.

Le parrainage est une aide utile même si l'enfant ne fait pas de brillantes études. POPE veille à donner à chacun d'eux les clés du savoir-vivre pour pouvoir se débrouiller dans la vie.

Une nouvelle génération d'enfants a besoin de nous car les conditions restent précaires. POPE a une liste d'enfants en attente de parrainage, j'en ai rencontré la plupart lors d'une réunion organisée un dimanche, nous avons été sollicités en urgence pour 2 enfants dans des situations familiales particulièrement difficiles et nous avons le bonheur d'accueillir 2 nouvelles marraines. Il reste encore une quinzaine de dossiers en attente, le bouche à oreilles est quelquefois le meilleur moyen de faire connaître ces situations, nous comptons sur vous pour communiquer autour de vous et nous aider à diffuser les informations.



Carnet de voyage

- Lors de la journée des enfants parrainés, j'ai aussi rencontré 15 enfants en attente de parrainage, Jagadisen, membre de l'équipe de POPE, leur a organisé une activité de dessin après leur avoir appris un chant, je suis repartie avec tous ces dessins dans mes bagages, ils portent l'espoir de ces enfants qui ne demandent qu'à pouvoir poursuivre leur scolarité dans les meilleures conditions.



POPE accueille ou soutient les enfants aux conditions suivantes :

- **Les parents doivent être d'accord pour laisser leurs enfants étudier,**
- **POPE doit trouver des fonds pour payer la scolarité (fournitures scolaires, nourriture, vêtements, soins et les charges telles que le salaire des enseignants, l'eau, l'électricité, le gaz...).**

Les parrainages du Souffle du Sud ont permis à 12 enfants de suivre une scolarité en 2019 parmi ceux-ci 3 jeunes ont terminé et 2 ont actuellement trouvé du travail.
2 nouveaux parrainages sont en train de démarrer avec de jeunes enfants en CP et CE1

1.1.2. Cours du soir parlements d'enfants et formation en informatique

Les cours du soir sont organisés sous forme de soutien scolaire, tous les soirs quand les enfants rentrent de l'école, un animateur, le plus souvent une femme maman de l'un des enfants, s'occupe des enfants et les accompagne dans leurs apprentissages, elle profite aussi pour leur apprendre des comptines et poèmes en anglais et tamoul en fonction de son niveau d'études et de ses capacités.



Ces animateurs sont payés par POPE et sont réunis régulièrement pour échanger et recevoir des formations sur la pédagogie.

Les parlements d'enfants existent dans tous les villages suivis par POPE, les membres du parlement ont chacun un rôle précis : président, ministre de l'éducation, de la culture, du sport, de la santé Ils prennent leur rôle au sérieux, font de la prévention, passent des messages sur l'hygiène, la santé, l'importance d'aller à l'école.

Ils font remonter les problèmes qu'ils ne peuvent pas régler eux-mêmes.

POPE les réunit régulièrement pour qu'ils puissent échanger avec les enfants des parlements d'autres villages. C'est aussi l'occasion de les former à prendre la parole, et à ce qui fait la culture des dalits : chants et danses.

Dans le contexte actuel il est plus qu'important de soutenir et de favoriser les cours d'aide aux devoirs du soir, ces structures ne sont pas officielles et les parents y envoient leurs enfants librement, les cours se déroulent dans des lieux informels au milieu du village, tous les enfants sont scolarisés au village dans les écoles du gouvernement, dans ces conditions, il est difficile à l'Etat de fermer quoi que ce soit ! Par ailleurs cette action permet de maintenir un réseau vivant dans ces villages car bien souvent co-existent un groupe de femmes et un groupe de parlement d'enfants ce qui donne beaucoup de dynamisme et de force à tout le dispositif qui s'appuie sur des personnes engagées sur le terrain et issues du terrain.

Carnet de voyage

J'ai visité les cours du soir des villages de Somasipadi, Kattumalainur, Kolathur avec Anupriya qui est en charge des actions liées aux femmes et des visites sur le terrain dans les villages et Pattusami en charge des personnes âgées et de la culture (il est chanteur dalit et a été formé à l'animation culturelle).

Le protocole est toujours le même :

- Accueil par les responsables des groupes avec bénédiction et putu (point rouge posé entre les yeux)
- Présentation du groupe d'enfants (nom, âge, classe)
- Spectacle de danses, récitation de poèmes, lecture dans leur livre scolaire pour montrer ce qu'ils ont appris. Selon les villages et les capacités de l'animatrice, c'est en anglais ou en tamoul
- Pattusami fait une séquence d'animation, apprentissage de chants gestués.
- Je termine par un discours et un chant en français, j'aime bien leur apprendre un chant avec des gestes ou des percussions corporelles.

POPE structure l'ensemble en organisant des formations, des réunions, et en mettant à disposition ses animateurs : Anupriya et Pattusami



Accueil par une petite fille et Pattusami en pleine action. A

droite l'animatrice au milieu des garçons.



Le Souffle du Sud a pu financer cette action dans 5 villages au cours de l'année 2019, le nombre d'enfants concernés est d'une quarantaine par village ce qui fait 200 enfants suivis.

1.1.3. Camps d'été

POPE a développé les camps d'été pour donner la chance aux enfants dalits de faire quelque chose de leurs vacances comme tous les autres enfants, de prendre le temps de réfléchir à leur avenir, de se remettre à niveau pour ceux qui ont des difficultés.

Depuis des années, le Souffle du Sud persuadé que ces temps sont particulièrement importants pour des jeunes dont les parents ne sont pas éduqués a soutenu cette activité. C'est le moyen pour ces jeunes de côtoyer des adultes qui ont poursuivi leurs études et avec qui ils peuvent discuter et échanger.

Trois camps ont été organisés cette année :



- Les 26 et 27 avril 75 jeunes de la seconde à la terminale sont venus à Thallakulam pour réfléchir à ce qu'ils voulaient faire plus tard avec l'aide de 6 personnes, professeurs, avocats, travailleurs sociaux, chanteurs dalits, et répartis en 3 groupes de niveaux, ils ont eu la présentation de différents métiers et études techniques pour ceux qui arrêtaient à la fin de la seconde, plus poussées pour les autres. Les métiers qui leur ont été présentés étaient variés : métiers de la santé, de l'agriculture, du commerce, de la défense ... L'équipe leur a aussi

donné les moyens de réfléchir en leur fournissant des questionnaires qui les aident à avancer.



- Du 26 au 30 avril, 44 enfants (15 garçons et 29 filles) du CM2 à la 5ème ont été animés par 3 chanteurs dalits et animateurs culturels. Répartis en 3 groupes en fonction de leur intérêt ils ont appris la danse, le chant, le dessin et les travaux manuels, la création d'histoires ainsi que des pratiques artistiques typiques de leur culture. La session était en pension complète et à la fin ils ont produit un spectacle.



- Du 22 avril au 5 mai, 30 jeunes de seconde ont suivi une remise à niveau pendant 14 jours en pension complète sur des sujets de cours (mathématiques, anglais) de réflexion (problèmes des adolescents, analyse de l'actualité), d'hygiène et de santé (maladies transmissibles, prévention santé), développement personnel (compétences de communication, de savoir-être).

1.2. L'émancipation des femmes

1.2.1. Les groupes de femmes

Ce sont des groupes autogérés, ce système est très utilisé partout en Inde et POPE en organise depuis plus de 10 ans dans les villages de son réseau. Les groupes organisés par POPE essaient de répondre aux critères du gouvernement pour que les femmes aient accès aux aides prévues. Par ailleurs l'association organise des réunions régulières entre groupes afin que les femmes échangent et pour les inciter à s'organiser par exemple en créant une petite activité rémunératrice.

Une action d'envergure a été menée cette année par POPE pour former les femmes à la culture potagère, au soin des vaches et à l'agriculture biologique. Le souffle du Sud finance le fonctionnement des groupes de femmes, une autre association a financé les formations.



Témoignage Vasarith « J'ai 38 ans et je suis veuve depuis 5 ans, je travaille comme coolie (*) et j'ai 5 enfants dont 3 travaillent après avoir obtenu leur brevet. La dernière est en CM1 elle est parrainée par POPE. La formation me permet de nourrir ma famille de manière plus variée et équilibrée

Témoignage Jodi « Mon mari Anamalai est mort il y a 4 ans, j'ai une fille qui est en 6ème, je suis coolie, j'ai suivi la formation à Thallakulam l'an dernier et je suis très contente, j'ai appris à cultiver des légumes et à m'occuper d'une vache. Ce qui me sert le plus ce sont les légumes.



Carnet de voyage

J'ai visité les groupes de femmes des villages de Ananthal, Kalikalambari. Elles expriment toutes qu'elles sont contentes d'avoir suivi cette formation et me font visiter les potagers, elles font pousser des tomates, aubergines, piments, des légumes inconnus chez nous, des bananiers, papayers et cocotiers pour les fruits et bien sur des fleurs : bougainvilliers, roses, jasmin.

J'avais l'habitude de visiter des villages dalits très tristes et pauvres avec des rues poussiéreuses, les potagers changent la physionomie du village.

Un certain nombre de ces femmes sont veuves, bien qu'encore jeunes avec une famille à faire vivre, cette activité quand la production est bonne leur permet de vendre leurs légumes dans le village et d'en tirer un revenu.

Témoignage Valarmadi « J'ai 35 ans, mon mari s'appelle Vithil Kumar, j'ai 3 enfants, 1 fille en 5ème, un garçon en 6ème et un autre en CE2, ils vont aux cours du soir organisés par POPE. J'ai beaucoup apprécié la formation qui me donne de l'autonomie et me permet de vendre le surplus dans le village. Les légumes me permettent de maintenir ma famille en bonne santé.



Cela peut paraître étrange pour des femmes vivant à la campagne, mais ces femmes ne possèdent pas de terres, elles travaillent comme coolies dans les champs pour le compte des propriétaires non dalits.

Elles habitent avec leurs familles dans un quartier qui leur est réservé, le plus souvent entouré de terre appartenant aux gens de castes et que les dalits ne

peuvent ni cultiver, ni traverser. De ce fait ils n'ont pas l'habitude de cultiver un potager et de produire ce qui pourrait les nourrir. Le travail de POPE a donc été de leur apprendre à cultiver le long de leur maison sur le bord de la rue des légumes variés qui leur permettent de nourrir leur famille de manière équilibrée et rester en bonne santé.

*Coolie : travailleur ou travailleuse à la tâche dans le domaine agricole le plus souvent



Au moment où je finalise ce rapport, l'Inde est entrée en confinement depuis plusieurs jours et je me dis que ces potagers aideront les familles à tenir car leur problème principal n'est pas le coronavirus, mais bien les ressources alimentaires : sans mode de conservation et sans argent d'avance comment peuvent-elles faire face ?

Ici pas de protection sociale, les pauvres subsistent au jour le jour.

Carnet de voyage

Nous sommes allés à la rencontre des femmes de Esugarhi, il n'y a pas de groupe organisé dans ce village mais quelques enfants sont soutenus financièrement par POPE pour leurs études.

Les femmes se sont rassemblées pour parler de leur vie, de leurs problèmes et de ce que l'on pourrait faire pour elles. Le village est très pauvre et il y a des problèmes de santé et de handicap mental ou physique chez les enfants, de décès en bas-âge.

Beaucoup de personnes âgées avec leurs petits-enfants, elles en ont la garde durablement en l'absence des parents partis tenter leur chance en ville.

Je réalise combien elles sont précaires et combien leurs besoins sont avant tout de première nécessité vitale, on n'est pas encore à se demander comment leur trouver un travail, mais plutôt comment leur trouver de quoi manger pour le lendemain, se soigner et avoir une maison correcte.

Anupriya leur explique les valeurs et le fonctionnement de POPE qui est là pour les aider à se prendre en main, les former s'il le faut mais en aucun cas les assister et leur demander de l'argent (en référence aux dessous de table demandés par le gouvernement pour obtenir les aides).



Samibrotha ne sait pas exactement quel âge elle a, entre 22 et 28, elle paraît très jeune. Son mari est parti avec une autre, elle a perdu un enfant à l'âge d'un mois et vit chez ses parents. Elle a des problèmes de diabète et de santé en général mais elle est partante pour une formation de couture car pour l'instant elle travaille

occasionnellement dans les champs quand elle arrive à se faire embaucher.



Cette autre femme porte sa tristesse sur elle, elle vient de perdre l'un de ses 2 enfants, son mari vit avec 2 femmes et la délaisse, elle vit dans un taudis. Son deuxième enfant est un garçon de 9 ans, Justin propose de le prendre au pensionnat de Thallakulam à la rentrée du mois de juin.



Cette Grand-mère s'occupe avec beaucoup de douceur de son petit-fils handicapé profond. On sent bien que bientôt elle ne pourra plus le porter, c'est déjà maintenant un gros effort un peu au-dessus de ses forces. Elle a cependant suivi la formation au potager biologique à Thallakulam cette année et en est très contente, elle a gagné en autonomie alimentaire.

Sa voisine est l'illustration du problème des veuves en Inde : elle était mariée à un homme plus âgé qui est mort sans qu'ils n'aient eu d'enfants. C'est la pire des situations. En principe elle devrait retourner vivre dans son village de naissance, mais elle ne le veut pas, elle n'a peut-être plus beaucoup de famille non plus de ce côté. Elle nous explique son désarroi et son besoin absolu de trouver de quoi vivre car personne ne va prendre soin d'elle.



Le Souffle du Sud a pu financer l'animation de ces réunions de femmes dans 5 villages cette année.

1.2.2. Formation des femmes : cours de couture

Les derniers groupes de femmes dalites formées à la réparation électrique grâce au partenariat avec la fondation ELLE ont pris fin en mai 2019. Nous continuons à financer un cours de couture pour les dalits à Suvasam et pour les Tribales dans les Javadhu Hills.

Les femmes sont formées pendant 6 mois à la coupe et la couture des vêtements les plus usuels, ainsi qu'à la broderie et à la fabrication de paniers en plastique qui sont très utilisés pour les courses et le transport du repas du midi des écoliers et des travailleurs, et à la fabrication d'un tas de petits objets qu'elles pourront vendre par la suite : chouchous, petites pochettes, tapis faits avec du tissu d'anciens saris ...

Carnet de voyage

J'ai visité les deux cours de couture, des 2 côtés le professeur est compétent et pédagogue, le niveau pour une formation de 6 mois, donc très courte est plutôt bon, les cours sont actifs. Par manque de machines les femmes se partagent en ateliers de couture et de fabrication de paniers.

Dans les Javadhu Hills, je revois Aicha et Fairoze qui avaient témoigné en 2018 (voir le rapport 2018), Fairoze insiste pour que je passe chez elle voir sa machine personnelle et son installation sous l'unique fenêtre de sa minuscule maison, elle coud pour le voisinage et en tire ainsi un petit profit.

La semaine qui a suivi ma visite l'ensemble des femmes ayant terminé leur formation ont reçu leur diplôme, c'est Agnès, présidente de l'association **A.S.I.A.** qui a assisté à cette remise pour 27 femmes, ce diplôme est très important car il permet de demander au gouvernement l'octroi d'une machine à coudre gratuite. Cette formation représente pour beaucoup d'entre elles, l'occasion d'obtenir des revenus, mêmes mineurs. Rosario leur conseille de s'organiser en coopérative ou en petits groupes pour proposer leurs services et coudre des uniformes scolaires. Les femmes tribales ont particulièrement besoin de cet apport financier, car il y a très peu de possibilités de travail dans ces zones éloignées des villes. Nous sommes vraiment très contents d'avoir pu mener ce grand projet de formation grâce au partenariat avec la fondation ELLE. Cette fondation a arrêté ses activités à la suite du rachat du journal par un autre groupe, nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir mener ce projet jusqu'au bout.

Nous remercions très chaleureusement Karine Guldemann Déléguée Générale de la **Fondation ELLE** et Chloé Fréoa son adjointe pour leurs conseils, leur engagement et ce bout de chemin parcouru ensemble. Elles y ont mis toute leur énergie et leurs convictions.

Le coronavirus commençait à faire parler de lui et la remise de diplôme a aussi été l'occasion de distribuer des tracts de sensibilisation.

Le Souffle du Sud finance 2 promos de 6 mois de formation dans chacune des 2 zones



1.2.3. Education aux droits et développement personnel



Grâce à notre partenariat avec A.S.I.A. et Terre des Hommes, POPE continue à sensibiliser et former les femmes à leurs droits lors de réunions et de formations. L'objectif, en parallèle des formations qui leurs sont offertes et de les sensibiliser à des questions plus générales, hygiène, santé, éducation des enfants, instruction civique, pour leur permettre de prendre une place active dans la société.



Carnet de voyage

Le 22 février j'assiste à une réunion des femmes qui sont leaders dans leur groupe. Le sujet est la prise de conscience de la place qu'elles peuvent prendre dans l'administration du village. 3 intervenants sont prévus :

- Jagadisen pour introduire le sujet,
- Balla Krishna, chanteur dalit, pour faire passer les messages à travers chant et répétition : c'est le moyen de faire mémoriser les idées pour des femmes en partie illettrées,
- Rosario qui leur fait un cours d'instruction civique sur l'organisation administrative du village et les possibilités qu'elles ont d'y participer.

Les villages sont administrés au niveau de l'ensemble de la communauté, dalite et non dalite, il est important que les dalits prennent des postes à responsabilité. Rosario évoque la possibilité pour les femmes de devenir maires du village. Lui-même a été il y a 20 ans le premier maire dalit de son village.



Carnet de voyage

J'assiste aussi à une réunion de veuves. Pour ces femmes c'est la triple peine : femmes, dalites et veuves, elles n'ont pas leur place dans la société indienne et leur vie est misérable.

Justin Kumar leur explique quels sont leurs droits et comment en s'unissant elles peuvent les défendre pour obtenir une pension sans payer la corruption ou l'aide aux funérailles. Il a du mal à leur faire comprendre que POPE est là pour les accompagner mais pas pour subvenir à leurs besoins.

L'une d'elle, veuve depuis 22 ans a élevé ses 6 enfants qui travaillent maintenant. Malgré une santé vacillante suite à un infarctus, elle tient absolument à s'exprimer par le moyen dans lequel elle est le plus à l'aise, le chant et la danse, nous devons l'obliger à arrêter tant elle est essoufflée, mais rien n'y fait ! Elle garde le sourire. Un moment très émouvant.

On sent le poids de toute une vie d'opprimée.

1.3. Bilan financier et synthèse des actions suivies

Libellé	Crédit	Débit
Restait à verser fin 2018 pour 2019		1 397 €
Reçu donateurs		13 565 €
Cotisations et ventes		175 €
Reçu de la fondation ELLE		8 000 €
Projet femmes	Groupes autogérés de femmes	4 000 €
	Éducation des femmes	2 500 €
Parrainages	Parrainage Cochin	360 €
	Parrainage POPE	4 945 €
Autres programmes	Camps d'été	4 280 €
	Cours du soir	2 000 €
	Cours d'informatique	1 000 €
Fonctionnement de l'association	Frais divers	245 €
Reste à verser à fin 2019 pour 2020		3 807 €
TOTAL	23 137 €	23 137 €

2. Les autres programmes de POPE

2.1. Zoom sur les actions pour les personnes âgées

Les personnes âgées sont en grande difficulté dans les villages dalits parce qu'elles sont bien souvent isolées et sans ressources. Leurs enfants partent dans les grandes villes gonfler les bidonvilles pour tenter de trouver du travail en laissant les petits enfants en garde. Une bonne partie des enfants soutenus par POPE sont à la garde de leurs grands-parents. On croise beaucoup de personnes âgées indigentes dans les villages dalits.

L'association POPE mène depuis plusieurs années des actions en faveur des personnes âgées avec le soutien des **Petits frères des pauvres** et de l'association **Age d'or international** qui organise des parrainages de personnes âgées à travers le monde (Haïti, Madagascar, l'Inde ...). Les actions menées ont pour objectif de maintenir la santé, donner des moyens de subsistance et maintenir un lien social et une activité culturelle.



Carnet de voyage

J'aime venir en Inde en février car j'y croise d'autres partenaires de POPE. Cette année comme à chaque fois j'ai le bonheur de passer quelques jours avec Agnès Muller présidente d'A.S.I.A. nous partageons une vision commune de notre action avec POPE et j'aime beaucoup ces échanges !

J'ai la joie de rencontrer l'équipe d'Age d'or international avec sa présidente Marie-Jo qui déploie une énergie, une détermination et un enthousiasme incroyables dans les parrainages des personnes âgées. Nous visitons ensemble quelques « filleuls » dans le village de Thandarai, nous rencontrons Neelavathi, une petite vieille dame aveugle et devant son abri de fortune Munnian dont la maison a brûlé récemment dans l'incendie du quartier.

Nous allons aussi visiter un village tribal très isolé et difficile d'accès au bout d'une route en cul de sac dans les collines pour identifier les besoins.



Début décembre POPE a publié un **guide sur les soins à apporter aux personnes âgées** en Inde. Il est destiné aux ONG, éducateurs, politiques, activistes pour mener les actions au niveau local et de l'Etat. Mi-décembre, Rosario a reçu une lettre

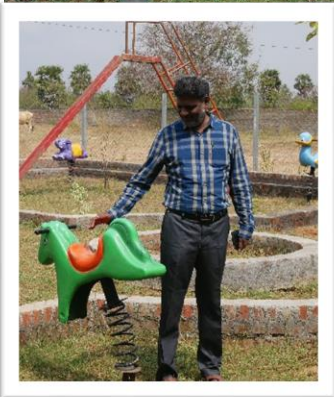


très importante de la part du Président de la Fédération Internationale des petits frères des Pauvres qui faisait de POPE un partenaire officiel de cette fédération. Rosario a participé à leur colloque en 2018 et les a reçus à plusieurs reprises une délégation de cette association ainsi que la Fondation Louise Rollin. C'est la reconnaissance d'un énorme travail sur le terrain, et la reconnaissance de valeurs communes à ces 3 organismes dont la création d'un monde sans séniors isolés ou abandonnés. Toutes nos félicitations pour ce nouveau titre et cette implication pour le mieux-être de nos aînés.

2.2. La réouverture de l'école primaire



Comme vous le savez, POPE a dû fermer l'école primaire de Suvasam au printemps 2019 à la demande du gouvernement, tout comme 1000 écoles et un grand nombre de pensionnat au Tamil Nadu, 63 écoles dans le district de Thiruvannamali et 3 dans la ville de Thiruvannamalai. Les motifs étant le manque de terrain de



jeux pour les enfants et le manque d'espace entre le mur d'enceinte et les bâtiments.



Il aurait fallu 3 acres de terrain, une distance d'au moins 6 mètres entre le mur d'enceinte et les bâtiments (école, pensionnat, bibliothèque et bureau) et que la cuisine soit en dehors du campus scolaire. Vos dons avaient permis l'achat d'une parcelle en 2017. Tout ceci avait été contrôlé et acté par les autorités, mais le Gouvernement a « changé d'avis » après les élections.

Pour remédier à ces exigences, POPE a décidé de rouvrir l'école sur le campus de Thallakulam qui répond aux critères moyennant quelques travaux à réaliser dans les bâtiments.

L'association profitera ainsi de l'aménagement d'un terrain de jeu réalisé avec le partenariat du Rotary Club de Mulhouse dans cette perspective. Rosario nous montre encore une fois qu'il ne renonce jamais et Justin Kumar m'a dit avec beaucoup d'enthousiasme et d'émotion qu'il se consacrait entièrement à la préparation de cette réouverture.

Cette fermeture avait contraint Rosario à dispatcher les enfants dans plusieurs établissements scolaires ce qui ne l'a pas empêché de suivre leur scolarité.

Encore une fois, cette équipe nous montre qu'elle est prête à surmonter tous les obstacles et à se relever quels que soient les coups du sort. Nous sommes fiers de contribuer à leurs actions.

3. La jeune génération



L'an dernier, j'avais eu la joie de rencontrer **Devi** à Bangalore dans l'hôpital où elle travaille, je la connais depuis 14 ans maintenant et je l'ai vu évoluer, grandir, prendre son envol comme infirmière, j'ai eu l'occasion de lui parler au téléphone au cours de mon séjour, c'est toujours un bonheur d'avoir des nouvelles. De même j'ai croisé dans les zones tribales **Arun Kumar** qui fait du bénévolat après avoir été soutenu par POPE dans ses études d'ingénieur civil. Il est le frère d'Anupriya, membre de



l'équipe de POPE depuis des années.

Ces 2 jeunes sont entrés dans le conseil d'administration de POPE et sont actifs pour aider l'association, Devi a mis en place un réseau d'anciennes pour garder les liens, elle aide les aides-soignantes qui sont embauchées au Saint John Hospital de Bangalore à s'intégrer, Arun Kumar est très actif dans les Javadhu hills. C'est toujours une grande joie de voir que la roue tourne et que les jeunes aidés deviennent actifs à leur tour pour les plus jeunes.

En 2019, grâce à vous, le Souffle du Sud a pu :

- Soutenir 12 enfants et jeunes en parrainage individuels et 4 en parrainage collectif
- Financer les cours du soir et les parlements d'enfants dans 5 villages, soit 200 enfants suivis
- Financer les camps d'été pour 150 enfants et jeunes au mois de mai
- Former 40 femmes dalites et 40 femmes tribales à la coupe et à la couture



C'est grâce à vous que POPE peut construire un avenir meilleur pour les enfants et les femmes !
Notre partenariat avec la Fondation ELLE ayant pris fin en 2019, merci de diffuser ce rapport à votre famille, vos amis, collègues, entreprises afin de permettre à tous ces beaux programmes de continuer à vivre.

L'Inde aussi est touchée par le Coronavirus, ainsi le Gouvernement a ordonné du jour au lendemain le confinement depuis le 22 mars jusqu'au 14 avril, un confinement bien plus drastique que chez nous, comme ici, il sera prolongé.

Nous entendons dire qu'il n'y a pas de riches ou de pauvres face à la pandémie, c'est vrai le Covid 19 ne fait pas de distinction entre les êtres humains mais les plus pauvres, les plus affaiblis se demandent s'ils vont mourir à cause du Covid 19 ou de faim. Les plus fatalistes diront qu'il faut bien mourir un jour !

Comme dans tous les coups durs, POPE porte assistance aux personnes les plus vulnérables et a mis en place des ateliers de confection de masques de protection en tissu, les cours de couture dispensés depuis 3 ans seront bien utiles pour protéger la population. Nous lançons donc aussi un appel aux dons pour :

- donner des lots de provisions alimentaires aux familles désemparées,
- fournir des kits hygiène (savons, coupe-ongles, serviettes de toilette, vêtements...),
- payer les couturières qui confectionneront les masques de protection.

Vous avez les coordonnées bancaires sur la feuille de don figurant sur notre site :
<https://www.lesouffledusud.org/nous-aider-nous-contacter/>

Les virements sont vivement conseillés à l'heure où les banques et La Poste marchent au ralenti. Merci d'inscrire selon votre choix don "Covid 19" ou "Programmes LSDS" dans l'objet de l'opération bancaire.

POPE se joint à nous pour dire un grand MERCI pour votre aide si précieuse depuis 15 ans et pour aujourd'hui, ils en ont tant besoin.

Pour s'en sortir, pensons à nous, pensons aux autres.

Solidairement vôtre,

Cécile, Danielle, Christiane







Liens :

LE SOUFFLE DU SUD : www.lesouffledusud.org

Notre partenaire POPE – www.popeindia.org

Co-partenaires pour les programmes des femmes :

ASIA - <http://associationasia.canalblog.com/>

TERRE DES HOMMES - <http://www.tdhf68.org>

Sympathisants actifs :

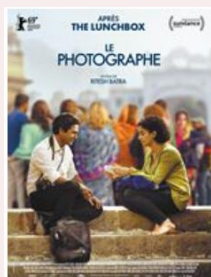
INDIO ANAI - indioanai.unblog.fr P. COLLET et O. DESMETTRE - [facebook.com/Lejardinprodigieux](https://www.facebook.com/Lejardinprodigieux)



Vous pouvez commander le livre et son CD en nous écrivant à lesouffledusud@gmail.com au prix de 19,90€ + les frais de transport. Un % est reversé au Souffle du Sud.



Et pour aller plus loin dans la connaissance de l'Inde :

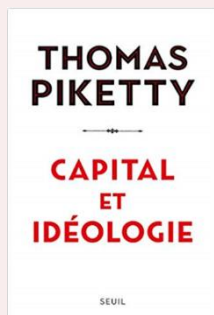


Le photographe par le réalisateur Ritesh BATRA connu pour son film the lunchbox.

Raphi, modeste photographe, fait la rencontre d'une muse improbable, Miloni, jeune femme issue de la classe moyenne de Bombay. Quand la grand-mère du garçon débarque, en pressant son petit-fils de se marier, Miloni accepte de se faire passer pour la petite amie de Rafi. Peu à peu, ce qui n'était jusque-là qu'un jeu se confond avec la réalité



1%, reprendre le pouvoir face à la toute-puissance des riches de Vandana Shiva 22/08/2019. Le manifeste de Vandana Shiva contre le pouvoir des multinationales et des ultra-riches. Pauvreté et malnutrition généralisée, crise migratoire, creusement des inégalités sociales, polarisation extrême de l'économie ... Telle est notre réalité quotidienne alors que 1% de la population de la planète a conduit ses 7 milliards d'habitants à la catastrophe sociale et écologique.



Capital et idéologie par Thomas Piketty pour sa partie sur l'Inde et la colonisation anglaise qui donne un éclairage tout à fait intéressant sur les ravages de la colonisation et ses répercussions encore actuelles sur la société indienne sclérosée dans le système des castes.

Dernière minute : le reportage d'envoyé spécial ce jeudi 9 avril 2020 :

https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/video-en-inde-l-impossible-confinement_3903671.html



VIDEO. En Inde, l'impossible confinement

Comment confiner un pays d'un milliard trois cents millions d'habitants, dont soixante-quinze millions vivent dans des bidonvilles ou dans la rue ? Comment échapper au virus dans l'un des pays les plus densément peuplés de la planète ?

www.francetvinfo.fr

